



## INTRODUCTION MUSICALE (Orgue)

### ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE :

Avant toute chose, nous nous rappelons  
la bonne nouvelle de l'Évangile :  
Qui que vous soyez,  
la grâce et la paix vous sont données  
par Dieu notre père  
en Jésus-Christ notre sauveur et notre frère.

Bienvenus dans ce temple pour célébrer un culte à Dieu.

#### Prière d'invocation :

“ Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, dit Jésus-Christ, je suis au milieu d'eux. ”  
Nous voici, comme les disciples, assemblés pour écouter.  
Par ton Saint-Esprit,  
Éveille notre intelligence et notre cœur afin que nous puissions recevoir ce matin la bonne  
nouvelle de ton amour.  
Amen.

**Chantons notre joie d'accueillir Notre Seigneur**  
**Je vous invite à vous lever pour chanter dans notre recueil ARC EN CIEL au numéro**  
**228 (Qu'aujourd'hui toute la terre) les strophes 1, 2 et 3**

## LOUANGE :

“ Sans fin, Seigneur, je chanterai ton amour ;  
D’âge en âge, je proclamerai ta fidélité.  
Oui, je dis : ton amour est établi pour toujours et ta fidélité est plus ferme que les cieux.  
Les cieux célèbrent tes merveilles, et l’assemblée des croyants ta fidélité.  
Seigneur, Dieu de l’univers, qui est puissant comme toi ?  
C’est l’amour qui rayonne de toi ! Heureux le peuple qui saura t’acclamer.  
Tout le jour, à ton nom, il se réjouira. ”

**Je vous invite à vous lever pour prolonger notre louange en chantant au numéro 255  
(Nos cœurs te chantent) les 2strophes.**

## PRIERE DE REPENTANCE : nous prions :

Assurés de l’amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché.

Père, nous reconnaissons devant toi que nous ne sommes pas dignes de ton amour et nous confessons qu’il y a beaucoup en nous pour te déplaire: la tiédeur de notre amour, la faiblesse de notre foi, **la pauvreté de notre service.**

SILENCE

Nous savons que tu nous aimes, ta Parole nous l’affirme: Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Par ta grâce, tu es présent dans notre vie et dans le monde.

Accorde-nous ton pardon. Augmente notre foi; donne-nous confiance en toi ; **appelle-nous à ton service.** Nous te remercions et nous te louons car tu acceptes toujours de recommencer avec nous.

Amen

**Je vous invite à rester assis et à chanter dans notre recueil au numéro 407 (Seigneur reçois, Seigneur Pardonne) les strophes 1 et 4**

## ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON :

“Le Seigneur Dieu est tendresse et pitié, patient et d’une immense bonté.  
Il ne fait pas constamment de reproches, Il ne garde pas éternellement rancune.  
Il ne nous a pas punis comme nous l’aurions mérité, Il ne nous a pas fait payer le prix de nos fautes.  
Sa bonté pour ses fidèles monte aussi haut que le ciel au-dessus de la terre.  
La bonté du Seigneur durera toujours.”  
Et voici une parole certaine que nous pouvons accueillir:

“Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs.” Que Dieu nous mette au cœur l’assurance de son pardon  
Et qu’Il nous donne de marcher vers son Royaume

**Je vous invite à vous lever pour chanter notre reconnaissance au numéro 277 (A Dieu soit la gloire) les strophes 1 et 2**

**ET en restant debout, écoutons la volonté de DIEU :**

Pardonnés et libérés, nous pouvons écouter ce que Dieu nous donne la force de faire :  
Mettez la Parole en pratique.

Ne vous contentez pas de l’écouter, vous vous abuseriez.

Celui qui écoute la Parole sans la pratiquer, ressemble à un homme qui s’observe dans un miroir et puis s’en va et oublie comment il était.

Au contraire, celui qui se penche sur la loi parfaite de liberté et s’y attache, non comme un auditeur distrait, mais pour la **pratiquer en actes**, celui-là est heureux.

Car

Il y a diverses sortes de dons spirituels, mais c’est le même Esprit qui les accorde.

Il y a diverses façons de servir, mais c’est le même Seigneur que l’on sert.

Il y a diverses activités, mais c’est le même Dieu qui les produit toutes en tous

**Chantons le spontané n° 216 (Les mains ouvertes devant toi) les 2 strophes**

**PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE :**

Père, toi qui as parlé face à face avec Moïse,

toi qui fis crier et pleurer les Prophètes,

toi qui as fait jaillir les psaumes de ton peuple et murmuré la sagesse des proverbes,

Dieu vivant, qui a mis le “Magnificat” dans la bouche de Marie

et la confession du Christ dans celle de Pierre,

Toi qui as prononcé ta Parole comme une parole humaine dans la vie de ton Fils, par ton Saint-Esprit, rends ces paroles vivantes en cette heure;

qu’elles deviennent pour nous, ta Parole.

Amen

**J’invite notre lectrice pour les lectures du jour**

### **Lecture biblique: Josué 2.1-14**

- 1 ¶ Du camp de Chittim, Josué, fils de Noun, envoie en secret deux hommes, pour chercher à connaître le pays et la ville de Jéricho. Les deux espions arrivent à Jéricho et ils vont passer la nuit dans la maison d'une prostituée appelée Rahab.
- 2 Quelqu'un dit au roi de Jéricho: «Des Israélites sont arrivés cette nuit dans la ville pour chercher à connaître le pays.»
- 3 Alors le roi envoie des gens dire à Rahab: «Les hommes qui sont entrés chez toi sont venus pour chercher à connaître tout le pays. Fais-les sortir!»
- 4 Rahab emmène les deux hommes et elle les cache. Puis elle répond: «Oui, des hommes sont venus chez moi, mais je ne savais pas d'où ils étaient.
- 5 Ils sont repartis à la tombée de la nuit, au moment où on allait fermer la porte de la ville. Je ne sais pas où ils sont allés. Mais si vous vous dépêchez, vous pourrez les rattraper.»
- 6 En réalité, elle les a fait monter sur la terrasse de sa maison. Elle les a cachés sous des branches de lin rangées à cet endroit.
- 7 Alors les envoyés du roi les poursuivent. Ils prennent la route vers les endroits où ils pourront traverser le fleuve Jourdain à pied. Dès qu'ils ont quitté Jéricho, on ferme la porte de la ville.
- 8 ¶ Pendant ce temps, Rahab monte sur la terrasse de sa maison. Les deux hommes ne dorment pas encore.
- 9 Elle leur dit: «Je sais que le SEIGNEUR vous a donné ce pays. Nous avons tellement peur que tous les habitants sont découragés à cause de vous.
- 10 En effet, nous avons appris ceci: le SEIGNEUR a séché la mer des Roseaux devant vous quand vous êtes sortis d'Égypte. Ensuite, vous avez tué Sihon et Og, les deux rois amorites qui vivaient à l'est du Jourdain, et vous avez détruit tout ce qu'ils possédaient.
- 11 En entendant ces nouvelles, nous avons été complètement découragés. Personne ne se sent capable de vous résister, car le SEIGNEUR votre Dieu est Dieu là-haut dans le ciel et ici-bas sur la terre.
- 12 J'ai agi avec bonté envers vous. Alors jurez-moi par le SEIGNEUR que vous aussi, vous agirez avec bonté envers ma famille. Donnez-moi une preuve que cela est sûr en promettant ceci:
- 13 vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères et mes sœurs, et tous ceux de leur famille. Vous ne permettrez pas que nous soyons tués.»
- 14 Les deux Israélites lui répondent: «Nous le jurons sur notre vie. Mais tu ne dois rien raconter de notre visite. Quand le SEIGNEUR nous donnera ce pays, nous serons bons pour toi et nous tiendrons notre promesse.»

### **Lecture biblique: Jacques 2.13-25**

- 13 Oui, au moment du jugement, il n'y aura pas de pitié pour ceux qui n'ont pas eu pitié des autres. Mais même quand Dieu juge, il est plein de pitié.
- 14 Mes frères et mes sœurs, quelqu'un dira peut-être: «Je crois en Dieu.» Mais s'il n'agit pas pour le montrer, cela sert à quoi? Est-ce que cette foi peut le sauver?
- 15 Par exemple, un frère ou une sœur n'ont pas de vêtements, ils n'ont pas à manger tous les jours.
- 16 Parmi vous, quelqu'un leur dit: «Allez en paix! Allez vous habiller, et bon appétit!» Mais ces paroles servent à quoi, si vous ne leur donnez pas ce qu'il faut pour vivre?
- 17 Pour la foi, c'est la même chose. Si tu crois en Dieu, mais si tu n'agis pas, ta foi est complètement morte.
- 18 Quelqu'un dira peut-être: «Tu as la foi, moi, j'ai les actes!» Je répondrai: «Montre-moi comment ta foi peut exister sans les actes. Et moi, je vais te montrer par mes actes que ma foi existe.»
- 19 Tu crois qu'il y a un seul Dieu? Tu as raison. Les esprits mauvais le croient aussi, et même, ils tremblent de peur.

- 20 Tu es stupide! Est-ce que tu veux la preuve que la foi sans les actes ne sert à rien?
- 21 Abraham notre ancêtre, comment est-ce que Dieu l'a reconnu comme juste? C'est quand il a offert son fils Isaac sur l'autel, n'est-ce pas?
- 22 Tu vois, sa foi agissait par ses actes, et ceux-ci l'ont rendue parfaite!
- 23 Alors, ce que les Livres Saints disent s'est réalisé: «Abraham a cru en Dieu. Pour cela, Dieu l'a reconnu comme juste», et il l'a appelé son ami.
- 24 Vous voyez, Dieu reconnaît quelqu'un comme juste aussi à cause de ses actes, et pas seulement à cause de sa foi.
- 25 Pour Rahab, la prostituée, c'est la même chose. Dieu l'a reconnue comme juste à cause de ce qu'elle a fait. En effet, elle a reçu chez elle des messagers du peuple d'Israël et elle les a aidés à partir par un autre chemin.

## PREDICATION :

Après avoir réfléchi ensemble ces derniers mois sur la louange puis la prière, ce matin je souhaiterais m'arrêter un instant sur 2 mots qui normalement ne peuvent se dissocier à savoir la foi et les œuvres.

Celles et ceux qui suivent le « travail » mené lors des Ecclésiastes et dernièrement sur l'Épître de Paul aux Galates ont compris que selon l'apôtre il est nécessaire de se libérer des œuvres de la Loi, c'est-à-dire du « faire » dans notre relation à Dieu mais que cela ne signifie pas pour autant être sourd à ce que Dieu nous demande pour notre prochain. La justification par la foi nous libère pour que nous puissions nous tourner vers les autres.

Nicolas Dobel nous disait dans sa prédication du début du mois de Février, je le cite : Le service est un élément clé de la vie chrétienne, une autre manière de vivre les rapports humains. C'est préconiser, comme Jésus l'a fait, des relations à l'opposé de la domination et de la rivalité. La diaconie c'est se calquer sur la manière de se comporter de Jésus, c'est le résumé de l'engagement de la foi.

Les croyants proclament : 'Moi, j'ai la foi !' et les gens du monde déclarent : 'Moi, j'ai les œuvres !' En effet, comme le signale Jean Daniel Causse dans son ouvrage de 2003 intitulé Introduction à la théologie de Luther, l'homme moderne se définit et se caractérise principalement aujourd'hui à partir de ce qu'il fait. Son activité, son travail et ses œuvres lui confèrent son identité.

Chers amis, il est possible de faire des œuvres sans la foi, mais il est I-M-P-O-S-S-I-B-L-E d'avoir la foi sans faire des œuvres. Jacques a écrit : '**Montre-moi ta foi sans les œuvres et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres**'. La foi sans les œuvres n'existe pas. Il est impossible de montrer sa foi sans les œuvres. Par contre, il est possible de montrer sa foi par ses œuvres.

Jacques n'y va pas de main morte ! Sans œuvres, la foi est morte ! Inutile ! Elle ne sauve pas ! C'est une position radicale, sans nuances, en noir et blanc : ou bien la foi produit des œuvres et conduit au salut, ou bien elle n'en produit pas et dans ce cas, elle ne compte pas.

Celui qui croit en moi vivra, dit Jésus. L'homme est sauvé par la grâce de Dieu seule, au moyen de la foi seule, en Jésus seul, pour la seule gloire de Dieu, ce que nous savons par la Bible seule – voilà le résumé de la Réforme protestante, qui redécouvre la puissance de l'Évangile, offre de vie pour quiconque croit en Jésus-Christ.

Comment sommes-nous sauvés ? Comment êtes-vous sauvés, individuellement ? Est-ce par la foi ? Par les œuvres ? Par la foi et les œuvres ? Jacques est décalé par rapport aux textes que nous avons l'habitude de

lire sur la foi et le salut, mais avec ses phrases-choc, radicales, Jacques veut nous faire redécouvrir la puissance de l'Évangile, la puissance de la vie que nous offre Jésus-Christ.

### **Alors, sauvés par la foi, mais quelle foi ?**

Jacques nous oblige à réfléchir à ce qu'est la foi. Comment définir la foi, cette clef qui nous donne accès à la grâce de Dieu ? Et il élimine d'abord deux erreurs.

D'un côté, la confession de foi ne suffit pas. Prenez quelqu'un qui croit en Dieu, en un seul Dieu – c'est l'affirmation première du judaïsme et du christianisme. Cette affirmation était courageuse dans le monde antique, où il y avait surenchère de dieux, de religions, avec des foules de dieux spécialisés, organisés, auxquels s'ajoutaient des croyances plus ou moins occultes... Dire « je crois en un seul Dieu, valable pour tous », sous-entendant que tous les autres dieux sont du vent, c'était courageux, et un beau geste de foi.

Aujourd'hui, cette affirmation est tout aussi courageuse : dans une société qui ne croit plus en rien, et certainement pas en Dieu, qui fonde ses espoirs sur la connaissance de l'homme, sa puissance, sa technologie ou à l'inverse sur les énergies, les ondes, le karma... dire « Je crois en Dieu, le seul et l'unique – et pas en l'homme, la nature, la terre Mère... », C'est un encore un beau geste de foi.

Sauf que ça ne suffit pas ! Les démons, Satan lui-même, savent que Dieu existe – ils luttent contre lui, c'est bien qu'ils le savent ! La foi n'est pas seulement une opinion, c'est une relation avec Dieu. Le croyant sait que Dieu existe, et avec confiance, il se tourne vers lui.

Parce que croire, c'est se tourner vers Dieu, qui nous tourne vers les autres.

Et si on s'arrête à mi-chemin, on fait fausse route. « Dieu m'a béni ! Alléluia !... Tu as faim, ma sœur, mon frère ? Sois bénie, que Dieu te donne comme il m'a donné ! Et on passe son chemin . . . »

Jacques critique la foi, sincère, nourrie de confiance dans la puissance et la bonté de Dieu, mais qui s'arrête à mi-chemin, qui ne va pas au bout du processus. Jacques dénonce ici la foi qui ne s'implique pas, qui ne produit rien à part de belles paroles, qui a reçu la grâce de Dieu mais la garde bien au chaud dans ses mains fermées. Car la foi, ce n'est pas seulement une conviction, ni une intimité avec Dieu, mais c'est une relation qui transforme.

Prenons l'image de la graine. Si vous plantez une graine et que rien ne pousse, êtes-vous satisfaits. La graine, elle pousse, et porte du fruit – peu importe combien, peu importe comment, elle porte du fruit. C'est ce qui prouve que la graine est vivante. Nos œuvres, ce sont les fruits de notre foi, qui prouvent que la grâce reçue ne s'est pas enterrée dans notre cœur, mais qu'elle s'est enracinée pour produire une plante vivace et fructueuse. Car le salut, que nous obtenons par la foi, le salut n'est pas une garantie ou une assurance contre la mort, un réconfort pendant les enterrements. C'est bien plus que ça. Le salut que Dieu nous offre, c'est la vie, la vie avec lui pour toujours, dès aujourd'hui, une vie remplie de sa justice et de sa paix. En se sacrifiant pour nous, Jésus nous rachète aux puissances du mal et de la mort, il nous libère des engrenages du péché, pour nous remplir de son Esprit de vérité et d'amour, pour faire de nous des femmes et des hommes libres, debout, transformés par l'amour de Dieu, ambassadeurs de l'amour de Dieu.

Alors quels fruits ? Quels fruits doit porter en nous la graine de l'Évangile, si elle est vraiment vivante ?

Au moment où nous réfléchissons à notre projet d'église, à notre projet de vie en église, posons-nous la question suivante : notre foi collective produit quel fruit ? Ce fruit se traduit dans quelle œuvre ? Certes chacun peut répondre individuellement. C'est le temps de la collecte pour les 'restos du cœur' et personne n'est insensible à la grandeur d'âme de COLUCHE. Nous avons uns et les autres des engagements. Mais ensemble, au nom de notre petite communauté, quels fruits portons-nous ? Comment notre foi se traduit-elle par une œuvre collective ?

On pourrait croire que certains portent du fruit dans la prière, d'autres dans le sourire, d'autres dans l'action sociale, l'enseignement, la louange... Certains seraient doués pour aider, d'autres pour écouter, etc. chacun selon les dons que Dieu lui a donnés. Sauf que les fruits qui découlent de la transformation qu'opère la puissance de Dieu en nous, sont à un niveau plus basique : l'amour de Dieu et du prochain. Peu importe comment on va les manifester, peu important nos points forts et nos dons, une fois rachetés par le Christ, nous sommes tous faits pour aimer, tous voués à partager l'amour que nous avons reçu. Tous ! Jacques cite deux croyants que Dieu a sauvés à cause de leur foi vivante et fructueuse : Abraham, le Père des croyants, Abraham le patriarche qui a suivi Dieu sans savoir où il allait, qui a attendu 20 ans l'accomplissement d'une promesse, qui s'est montré prêt à tout sacrifier pour Dieu. Et Rahab, femme étrangère, prostituée, païenne, qui se range du côté de Dieu et mise tout sur lui en protégeant des espions juifs. Ils sont aux antipodes l'un de l'autre, mais les deux ont montré que leur foi était vivante, parce qu'elle les a transformés en serviteurs de Dieu et des autres, en porteurs de bénédiction.

Alors, quels fruits ?

Très simplement : aimer Dieu de toute sa force, et son prochain comme soi-même. Si nous croyons en Dieu et que nous avons reçu son amour, alors Dieu change notre vie et nous conduit sur le chemin de l'obéissance à Dieu et de l'amour de l'autre. On parcourra ce chemin avec telle ou telle préférence, tel point fort, mais ce chemin doit être parcouru. Dans toute la Bible, dans la loi donnée à Moïse, dans les psaumes, chez les prophètes, dans les discours de Jésus, dans les révélations aux premiers chrétiens, dans toute la Bible, la vraie foi produit le fruit de l'amour. Et l'amour n'est jamais abstrait – c'est une formule du pape actuel, je le cite en bon protestant, car c'est vrai : l'amour n'est jamais abstrait. Jésus nous a aimés en venant dans le monde, en accueillant, écoutant, guérissant, prêchant, en mourant et en ressuscitant, en donnant son Esprit : il nous a aimés concrètement.

Dieu nous sauve pour que nous soyons ses enfants, les ambassadeurs de son amour, concrètement, envers notre prochain, envers celui qui s'approche de nous, peut-être par hasard, celui qu'on ne choisit pas mais devant qui on ne peut pas faire la sourde oreille. Celui qui s'approche de nous avec la faim du ventre, la faim de relations, la faim d'écoute, Dieu nous appelle à le recevoir comme lui nous a reçus. A prendre du temps, à écouter, à prier, à secourir, à dépanner, à tendre la main à celui qui se noie. Il ne s'agit pas de tout résoudre ou d'avoir toutes les réponses, mais d'ouvrir son cœur et ses mains, de donner un morceau de pain ou de temps, de s'impliquer pour l'autre. Le Christ nous tourne vers Dieu, qui nous tourne vers les autres. Et souvent, cela nous demandera de prendre des risques, d'oser, de partager, comme Abraham et Rahab.

Là on a sûrement besoin de se remettre en question, et pas qu'une fois : est-ce que j'ai une vraie relation avec Dieu ? Est-ce que la graine de l'Évangile s'est enracinée et porte du fruit ? Est-ce que je me laisse toucher par l'autre comme Dieu s'est laissé toucher par ma détresse ? Est-ce que j'aime concrètement comme Dieu m'a aimé ? Cette question on peut aussi se la poser en tant que communauté : on a plutôt de bons cultes, mais qu'en est-il des fruits ? A quoi servent nos cultes ? Quel impact laisse notre foi, individuelle et communautaire, dans notre entourage ? Au travail, en famille, dans le quartier ? Sur quels chemins d'amour et de justice avançons-nous avec Dieu ?

Le but de Jacques n'est pas de nous plonger dans la terreur ou dans un questionnement infini (suis-je sauvé ? pas sauvé ? et là, suis-je sauvé ? pas sauvé ?), mais il rappelle ce qu'est la foi authentique : si je crois en Dieu, si je crois qu'il m'a sauvé lorsqu'il a envoyé son Fils prendre ma place et mon péché, qu'il m'a offert une vie nouvelle remplie de son Esprit et de sa présence, alors quelles en sont les conséquences dans ma vie ? Quels fruits ? Quel impact ?

Posons-nous la question ! Ne cherchons pas d'excuses en nous rabattant sur une foi aseptisée, ne nous justifions pas, n'utilisons pas Dieu lui-même comme excuse ! Mais revenons à Dieu et à l'essentiel.

Oui, nous sommes sauvés par la foi seule, comprise comme une relation profonde avec Dieu qui nous transmet sa vie, son salut, sa grâce, une relation qui nous transforme et nous tourne vers les autres, au nom

de l'amour de Dieu. Rapprochons-nous donc sans cesse de Dieu, demandons-lui de nous faire redécouvrir la puissance de son salut, de sa vie et de sa grâce, pour en être vraiment transformés. Approchons-nous de lui et il s'approchera de nous. Allons aux sources de grâce afin qu'elle déborde en nous jusqu'à atteindre les autres, pour que l'amour de Dieu se répande dans notre monde, pour sa seule gloire !

Amen

## **Pause musicale (orgue)**

**Nous nous levons pour chanter au numéro 540 (Allez-vous en sur les places) les strophes 1,2 et 3**

ET en restant debout, nous confessons notre Foi

## **CONFESSION DE FOI :**

Je crois en Dieu, Le Seigneur qui est, qui était et qui vient.

Je crois notre histoire, habitée, soulevée, fécondée, par le Seigneur vivant.

Dans sa parole, heureuse nouvelle, dans les signes de l'eau et du pain, dans les cris du pauvre et de l'affamé, dans les gestes du prisonnier et du rejeté, Il m'attend, Il me parle, mystérieux visiteur, dont le souffle de vie me fouette le visage.

Avec mes frères et mes sœurs, je sais qu'Il habite notre aujourd'hui.

Je crois, dans le bruissement du monde, entendre les coups qu'Il frappe à la porte, discerner les pas silencieux de celui qui vient.

C'est pourquoi, au chevet des malades et des agonisants, je prie.

Avec tous les opprimés, et les torturés, je crie.

Avec tous les passionnés, je cherche, avec les lutteurs, je milite.

Car il vient, celui-là, qui rompt tous les destins et ouvre les chemins, qui désarme toutes les résignations et suscite les responsabilités, et dont le projet fait pâlir tous les programmes.

J'attends le Vivant, dont la résurrection a nom espérance. Je crois au Seigneur, Celui d'aujourd'hui, d'hier et de demain.

## **OFFRANDE et ANNONCES :**

### **Avant :**

Voici le moment de l'offrande. Tout est à Dieu.

La collecte d'argent à laquelle nous procédons est un signe de cette conviction.

Elle est de plus un moyen nécessaire à la vie de notre communauté. Elle exprime notre solidarité.

### **Après**

Merci, Père, pour tout ce que tu nous donnes et merci pour la joie d'offrir.  
Accepte ce que nous t'apportons comme signe de notre engagement à ton service.  
Amen.

## **PRIERE D'INTERCESSION**

Nous nous unissons dans la prière:

Père,

Fais de nous une communauté plus fraternelle, qui sache mieux partager et mieux accueillir.

(Pause)

Aide-nous à porter celles et ceux qui souffrent, les malades, les endeuillés et les révoltés, celles et ceux qui te cherchent, celles et ceux qui ont des responsabilités et tentent de construire un monde plus juste.

(Pause)

Accorde-nous d'être les témoins de ta fidélité et de ton amour.

Nous te prions aussi pour l'Église universelle: donne-lui sagesse et humilité lorsque sa place est reconnue, force et courage dans la persécution.

Réveille-la quand elle dort.

Que le monde entier reconnaisse Jésus-Christ comme le Sauveur.

## **SILENCE**

Et comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons : Notre Père qui est aux cieux, etc.

## **Nous nous levons**

## **ENVOI et BENEDICTION**

### **Envoi**

L'apôtre Jean nous rappelle en 1 Jean 3:16-18, je le cite :

*« N'aimons pas en paroles et avec la langue  
mais en action et en vérité. »*

À ceci nous avons connu l'amour, c'est que Christ a donné sa vie pour nous;  
nous aussi, nous pouvons donner un temps de notre vie pour nos frères et sœurs.

Et voici comment Jésus a résumé lui-même son témoignage :

*« Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimé.  
Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé. »*

### Bénédictio

Au creux de vos vies le Seigneur dépose l'espérance.  
Dans le creux de vos mains le Seigneur dépose son amour.  
Au fond de vos yeux, le Seigneur dépose sa lumière.  
Dans le fond de vos cœurs, le Seigneur dépose sa paix.

Que L'Esprit vous accompagne,  
Qu'il vous rend paisibles, inventifs et fidèles, dans vos pensées et dans vos actes.

Que Dieu vous garde !

**Pour conclure ce culte, chantons 2 fois le 882**  
**(Que la grâce de Dieu soit sur toi)**

**CLOTURE MUSICALE (orgue)**

**BON DIMANCHE A TOUS**